



Un rapport sur le livre numérique propose quatre pistes pour sauvegarder l'édition

LE MONDE | 30.06.08 | 18h26 • Mis à jour le 30.06.08 | 18h51

La fragile édition française est à la veille d'un tsunami. Lorsque Christine Albanel, la ministre de la culture, a confié en février à Bruno Patino, président de *Télérama* et du Monde interactif, une mission sur le livre numérique, elle avait l'intuition d'un changement majeur : le public pourrait-il ne plus lire un livre dans les mains mais sur écran ? Avec quelles répercussions pour les maisons d'édition ?

Pour Bruno Patino, qui a remis son rapport lundi 30 juin, il s'agit d'engager une réflexion "avant qu'il ne soit trop tard". Premier constat : "Le livre numérique n'est plus, en France, une fiction." Des pans entiers ont déjà basculé : l'édition scientifique, technique, médicale, juridique. Cela concerne aussi les dictionnaires et les encyclopédies, les livres pratiques, guides de voyage et livres de cuisine, et cela s'amorce pour les ouvrages universitaires et les livres scolaires.

Constatant les changements majeurs dans la musique et le cinéma, Bruno Patino est convaincu que la littérature générale (fiction, essais, BD, jeunesse) pourrait aussi basculer dans le monde virtuel. "La lecture-plaisir sur écran va-t-elle se développer massivement ?" Cette question reçoit un début de réponse positif au Japon, le pays où le livre numérique est le plus développé (3 %).

Il n'existe pas de standard universel pour l'"ebook". Mais dans le même temps se propage la multiplicité des écrans de lecture. "On peut aisément imaginer un processus de dématérialisation rapide de l'écrit qui adopterait les outils existants", souligne le rapport. Comme si la littérature avançait vers le numérique sans s'en rendre compte.

Le principal danger est l'appropriation de la valeur d'un livre par un acteur étranger à la chaîne du livre. De la même manière qu'Apple fournit de la musique, les opérateurs de télécommunications qui détiennent des réseaux de distribution numérique, voire le libraire en ligne Amazon pourraient devenir des concurrents redoutables pour les éditeurs.

L'AVENIR DES LIBRAIRIES

Le processus de dématérialisation en cours est porteur de trois dangers pour la chaîne du livre. Un auteur de best-sellers pourrait être tenté de suivre un distributeur numérique qui lui ferait des conditions plus alléchantes, évinçant l'éditeur. La distribution et la diffusion des livres effectuées par les principales maisons constituent le deuxième maillon faible. Enfin se joue l'avenir des librairies, essentielles pour la création.

Bruno Patino fait quatre recommandations : promouvoir une offre légale attractive pour le livre numérique afin d'éviter le piratage ; défendre la propriété intellectuelle, qui doit rester la clé de voûte de l'édition ; prévoir des mécanismes permettant aux détenteurs de droits (auteurs et éditeurs) d'avoir un rôle central dans la détermination des prix, car la loi Lang n'est pas adaptée à l'offre numérique, et enfin obtenir un taux de TVA à 5,5 % (contre 19,6 % actuellement) pour l'ensemble des biens culturels numériques.

Alain Beuve-Méry

Article paru dans l'édition du 01.07.08

Le Monde.fr

- » A la une
- » Archives
- » Examens
- » Météo
- » Emploi
- » Programme Télé
- » Le Post.fr
- » Le Desk
- » Forums
- » Culture
- » Carnet
- » Shopping
- » Newsletters
- » Talents.fr
- » Opinions
- » Blogs
- » Economie
- » Immobilier
- » Voyages
- » RSS
- » Sites du groupe

Le
» Al
» D
» Le

Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ [visitez Le Monde.fr](#) © Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Avertissement légal |